



# ACTUEL

**L'Opéra de Pékin**

Page 7

**Se protéger sur le Net**

Page 8



**La Presse**

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 27 NOVEMBRE 2000



Photos: Martin Chamberland / Graphisme: Jocelyne Potelle

«L'islam, c'est toute une civilisation que l'Occident se plaît à nier, déplore Naima Bendris, musulmane moderne et libérale. On occulte par exemple l'apport de l'Orient musulman à la science et à la littérature.»

# L'ISLAM À MONTRÉAL

À l'occasion du mois du ramadan qui vient de commencer, nous vous présentons un portrait de la communauté musulmane montréalaise, de plus en plus nombreuse. Une communauté éclatée aux nombreux visages.

**SOPHIE BROUILLET**  
collaboration spéciale

La mosquée Al-Omah Al-Islamiah de la rue Saint-Dominique, en plein cœur du centre-ville, ne paie pas de mine. Entrepôt de viandes congelées jusqu'en 1982, c'est une banale et vieillotte petite boîte de briques rouges, campée dans le tronçon désert qui va de Sainte-Catherine à René-Lévesque. Il suffit pourtant de s'y poster à l'heure du lunch un vendredi, jour de prière, pour voir y converger peu à peu quelques centaines d'hommes de nationalités très diverses, à l'allure résolument occidentale.

Hommes d'affaires en complet-cravate, bons vivants arborant l'éte des manches courtes, des bermudas et des lunettes de soleil, ou étudiants munis de leur sac à dos, tous arrivent en solitaires, redonnant au bâtiment son apparence tranquille à mesure qu'ils y pénètrent.

Le scénario se répète, avec une affluence plus ou moins grande, dans la quinzaine de «bonnes» mosquées qui parsèment aujourd'hui la région montréalaise. En comptant les installations plus modestes, cette dernière abriterait une quarantaine de lieux de culte musulmans, soit beaucoup plus, s'entend pour dire les spécialistes, qu'au début des années 90. On dénombrait alors 45 000 musulmans au Québec (recensement canadien de 1991), une population que les vagues d'immigration algérienne et libanaise de la dernière décennie ont vraisemblablement gonflée, comme devrait le confirmer le prochain recensement religieux, en

2001. «Mais la variété des pays d'origine reste très grande», souligne Rachad Antonius, du Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal, en insistant sur le fait que, contrairement au préjugé répandu, la majorité des musulmans du monde ne sont pas arabes. Pakistanaï, Indonésiens, Indiens, Africains, Iraniens et Turcs, entre autres, contribuent ainsi à la mosaïque de l'islam montréalais.

Autre trait dominant, signalé à l'unisson par les observateurs: les musulmans qui s'installent dans la métropole, et particulièrement les derniers venus, sont très instruits, la possibilité d'exercer leur profession en français faisant coïncider leur intérêt à immigrer et celui du Québec



**Said Fawaz**

à les recevoir. «Ce sont des ingénieurs, des médecins qui viennent, les Québécois sont très choyés», n'hésite pas à affirmer Kamel Boukdgadga, du Forum musulman canadien, lui-même président au département des ventes chez Chrysler Canada.

Outre l'immigration, la simplicité rustique qui caractérise les lieux de culte a sans doute facilité leur multiplication. «Pour faire une mosquée, on n'a besoin que d'un tapis pour la prière et de lignes droites au sol pour indiquer de se positionner en direction de La Mecque», explique l'imam Said Fawaz, de la mosquée Al-Omah Al-Islamiah, un grand homme robuste et assuré envoyé par la Ligue islamiste mondiale qui lui verse régulièrement un salaire. «Pas d'objets, ni de

statues, ni de photos, tout ça est interdit par l'islam.»  
À la mosquée de la rue Saint-Dominique, un rideau à moitié transparent forme aussi, à l'arrière de la salle, un petit espace réservé aux femmes, et accessible par une entrée distincte. Lors du passage de *La Presse*,

une quinzaine de femmes tout au plus s'y prosternaient, toutes couvertes des pieds à la tête, tandis que leurs collègues masculins, à l'avant, se comptaient par centaines. «Les femmes priaient plutôt à la maison, c'est plus pratique avec les enfants», explique Said Fawaz.

L'imam Fawaz consacre à sa mosquée des journées bien remplies: il célèbre des mariages selon le rite musulman, remet des certificats religieux de divorce, accueille des conférenciers venus d'Arabie Saoudite, qui approvisionnent sa communauté en Corans. Mais surtout, il demeure disponible à tout moment du jour et de la nuit pour les fidèles, auprès desquels il joue un rôle de conseiller très polyvalent. «On m'appelle pour des problèmes financiers, des disputes de famille, des questions à savoir comment faire la prière, la charité, ou comment tuer les animaux pour la viande, énumère-t-il. J'ai fait transférer ma ligne téléphonique chez moi pour être toujours accessible. On peut appeler la nuit en cas de chicane, ou si quelqu'un est hospitalisé.»

Dans la communauté musulmane montréalaise, Said Fawaz a la réputation d'être un imam «modéré», rapporte Ali Daher, universitaire dont la thèse de doctorat porte sur le leadership musulman au Québec. Il reconnaît le judaïsme et le christianisme, affirmant que «les trois religions du livre», qui partagent de nombreux textes, ont toutes été révélées par Dieu. De même, il admet la nécessité de vivre selon les lois canadiennes, tout en défendant en principe la charia, la loi islamique, dans ses aspects les plus conservateurs. L'amputation de la main des voleurs, par exemple, est selon lui légitime. «En Arabie Saoudite, on règle les problèmes à leurs débuts, alors il n'y a ni vols, ni meurtres, ni trafic de drogue, fait-il valoir.

Voir ISLAM en B2  
La suite du dossier en B3

## BANDE À PART



Fortin - St-Jean

### Les cinq piliers de l'Islam

<b>Profession de foi</b>	<b>Prière rituelle</b>	<b>Jeûne pendant le Ramadan</b>	<b>Aumône</b>	<b>Pèlerinage à la Mecque</b>
"Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, et Mahomet est son prophète"	Cinq fois par jour (aube, midi, après-midi, crépuscule, soir)	Pas de nourriture, de boisson, de relations sexuelles du lever au coucher du soleil	Elle purifie la personne et ses biens	Au moins une fois dans la vie du musulman

AFP

## ISLAM

Suite de la page B1

Mais ici, il faut vivre selon les lois, on ne peut pas faire un gouvernement dans le gouvernement. »

M. Fawaz défend enfin vigoureusement le port du voile par la femme, « ordonné dans le Coran », une position qu'il concilie facilement avec l'idée de l'égalité des deux sexes. « L'Islam respecte la femme en interdisant qu'on l'utilise pour le commerce de vêtements ou la prostitution, soutient-il, énumérant d'autre part les honneurs spécifiquement réservés à la gent féminine dans le Coran. « Mahomet prescrit une fois de respecter son père, trois fois de respecter sa mère, et l'épouse musulmane a le droit de posséder son propre argent

et d'en disposer à sa guise, alors que son mari est dans l'obligation de subvenir à ses besoins », souligne-t-il.

Les journalistes sont les bienvenus à la mosquée de la rue Saint-Dominique. Outre la salle de prière, on leur fait visiter la petite école de six classes qui occupe le deuxième étage du bâtiment et sert le samedi à l'éducation religieuse des enfants. C'est impressionnant mais, indique l'imam, ce n'est plus assez. « On a acheté et démoli l'édifice d'à côté pour agrandir la mosquée, parce qu'il y a trop de monde. » D'ici peu, les enfants auront aussi à l'extérieur de jolis manèges.

## Une communauté majoritairement libérale

SOPHIE BROUILLET  
collaboration spéciale

QUI SONT donc les musulmans montréalais ? Pour la plupart, des citoyens peu militants, qui font de l'Islam une interprétation très libérale, soutient avec conviction Rachad Antonius, du centre d'études ethniques de l'Université de Montréal, qui n'est pas lui-même musulman.

Si M. Antonius devait le décrire, le musulman montréalais typique ressemblerait sans doute à Ahmed Benbouzid, organisateur communautaire au Restoplateau du Plateau Mont-Royal. Un Marocain d'origine, pratiquant « un peu laxiste » mais néanmoins attaché à l'Islam. « C'est une religion simple malgré les apparences, où la relation avec Dieu est directe, explique-t-il : Mahomet n'est qu'un messenger, il n'y a pas de curés ni d'évêques, et l'imam n'est qu'une personne de référence à cause de son savoir plus poussé, sans autorité sur moi. »

Naïma Bendris, elle aussi musulmane et marocaine d'origine, évoque dans les mêmes termes la souplesse de sa religion. « C'est ce qui fait sa force », va jusqu'à soutenir l'étudiante au doctorat, qui ne porte pas le voile dans la vie quotidienne, mais s'en couvre respectueusement la tête lorsqu'elle franchit le seuil « sacré » d'une mosquée. Son attachement à l'Islam, elle le puise pour sa part dans ce qu'elle considère comme un immense héritage. « C'est toute une civilisation, que l'Occident se plaît à nier, résume-t-elle. On occulte l'apport de l'Orient musulman à la science et à la littérature. Les gens du domaine de la santé ignorent, par exemple, le nom d'Avicenne, d'ailleurs latinisé. Et ce sont les Arabes qui ont traduit la philosophie grecque, qui ont amené les mathématiques, l'architecture, la physique en Occident... »

Dans le conservatisme de certains préceptes couramment associés à l'Islam, les deux jeunes adultes ne



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse

**Organisateur communautaire au Restoplateau du Plateau Mont-Royal, Ahmed Benbouzid a gardé l'attachement à l'Islam transmis par sa culture. « C'est une religion assez simple malgré les apparences, où la relation avec Dieu est directe, sans curés ni évêques », dit-il.**

voient qu'un courant parmi les nombreux autres qui traversent une religion dépourvue d'institutions et d'autorité centrales. À l'unisson avec d'autres, ils relativisent tout naturellement l'importance des symboles qui collent à la réputation musulmane.

Le voile ? Un vêtement traditionnel, qui préexistait à l'Islam et que plusieurs femmes portent « négligemment », bien qu'il devienne au gré des mentalités tantôt un moyen de refuser le capitalisme occidental, tantôt une réaction au sentiment de rejet, tantôt une manifestation d'adhésion au mouvement politique islamiste. « Ce sont alors des intellectuelles, des universitaires qui le portent », signale Naïma Bendris. C'est aussi l'objet d'une prescription du Coran qui, concède-t-elle, infériorise la femme, « mais au même titre que la Bible et la Torah ».

La charia, législation islamique dont plusieurs chapitres nous hérissent ? La plupart de ses prescriptions sont en désuétude dans de nombreuses régions du monde, et elle n'était pas à l'origine l'instrument de répression que l'on croit. « Établir que chaque mari avait droit à quatre femmes, à l'époque où le Coran a été rédigé, c'était une restriction, un progrès ! » souligne Jawad Sqalli, organisateur communautaire dans Côte-des-Neiges et observateur attentif du monde musulman. « Et dans de nombreux cas, la charia n'a fait que sanctionner des états de fait. »

L'excision ? Une pratique pharaonique, à dissocier complètement de l'Islam, avec lequel elle cohabite dans certaines populations africaines pour des raisons strictement historiques, disent en chœur les musulmans interrogés par *La Presse*.

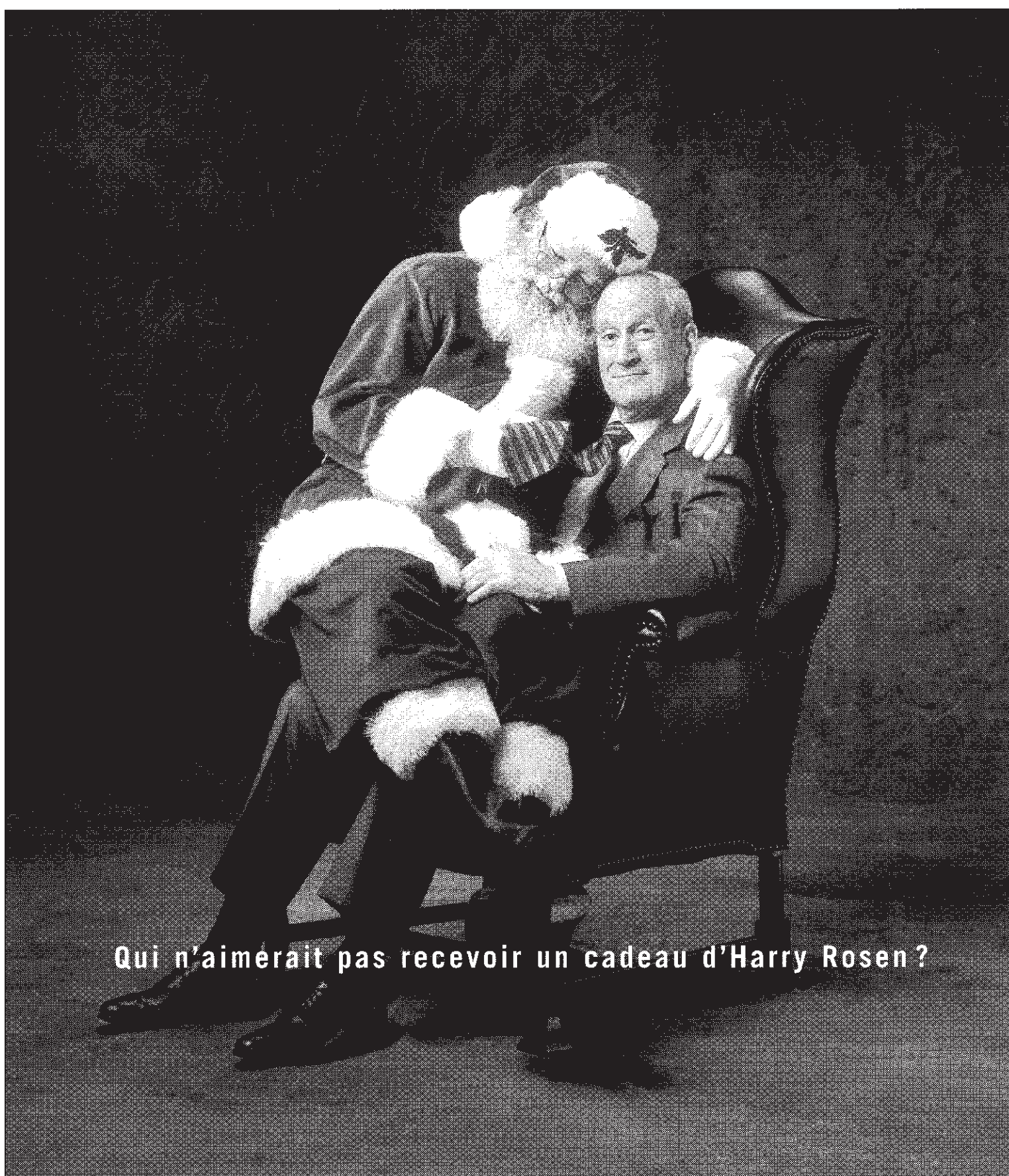
### Une minorité conservatrice active

À côté des nombreux musulmans qui tiennent ainsi un discours moderne, les observateurs de l'Islam montréalais s'entendent pour reconnaître l'existence d'une minorité conservatrice active et organisée, qui puise son inspiration à même les pays à gouvernement islamiste, avec lesquels elle reste en liens étroits. « Les communautés émigrées sont de véritables enjeux pour les forces politiques islamiques de leurs pays d'origine, explique Jawad Sqalli, selon qui les tentatives d'influence de la part de ces pays, par exemple l'Arabie Saoudite, sont à la fois bien réelles et, en elles-mêmes, peu blâmables. « Le plus souvent, ils emploient des méthodes tout à fait démocratiques, comme envoyer des imams, des conférenciers, de l'argent, et demander de créer des comités de soutien. L'avantage qu'ils ont (par rapport aux musulmans d'esprit plus laïque), c'est qu'ils disposent de lieux de rassemblement comme les mosquées et les écoles. »

Qu'inculque-t-on aux fidèles dans ces milieux bien structurés ? Une vision très stricte de l'Islam, affirme M. Sqalli. Une vision comme celle que promeut L'École musulmane de Montréal, dont le directeur adjoint, Mohamed Meheni, recrute des professeurs à l'étranger afin d'éviter d'introduire ce qu'il considérerait comme des déformations de la religion vraie. « On ne cherche pas à faire le partage entre les différents courants d'interprétation, on veut l'Islam original, dit-il. Certains ont tenté de changer les choses au fil du temps, on ne veut pas en entendre parler. » Ainsi, on demande non seulement aux adolescentes qui fréquentent l'école, mais aussi à leurs enseignantes, musulmanes ou non, de porter le voile. Et on enseigne dans les classes la charia, en expliquant que, devant un crime, une victime est en droit de réclamer « le prix du sang », même s'il est tout à son honneur de demander une sentence plus douce, inspirée par la charité. L'école accueille près de 300 élèves.

Les groupes qui véhiculent une telle adhésion intégrale à l'Islam sont porteurs d'idées « extrémistes », ne se gêne pas pour soutenir Jawad Sqalli, ne serait-ce que parce que les principes qu'ils défendent constituent à leurs yeux des dogmes « venus d'en haut et donc indiscutables ».

Mais M. Sqalli s'empresse de nuancer, écartant du revers de la main l'idée d'un véritable danger pour le Québec. « Cela ne veut absolument pas dire que ces gens sont prêts à imposer leurs idées par tous les moyens. » D'ailleurs, dit-il, les mouvements politiques islamistes qui ont connu leur heure de gloire dans les années quatre-vingt, à la faveur de situations politiques et sociales désespérées, s'essouffent aujourd'hui, ayant bien montré leurs limites, notamment en Iran et en Afghanistan. « Les problèmes au Moyen-Orient occasionnent des soubresauts, dit-il, mais la tendance de fond est à l'affaiblissement. En Algérie, en Égypte et au Maroc, les partis islamistes sont moins qu'avant une menace pour le pouvoir en place. »



Qui n'aimerait pas recevoir un cadeau d'Harry Rosen ?

Quelques idées pour vous inspirer :

- Pull en cachemire
- Gants en peau de sauvagine
- Foulard en tricot côtlé
- Veston sport en cachemire Arnold Brant
- Veste en peau de mouton
- Vêtements en laine polaire Zegna Sport



Les cadeaux Harry Rosen

ou en ligne au [harryrosen.com](http://harryrosen.com). Emballage cadeau, conseils d'expert, magasinage sur rendez-vous : bref, nous serons heureux de tout faire pour que ce Noël l'achat de son présent vous soit agréable. Et cela comprend notre généreuse politique de retour et d'échange qui se montre toujours à la hauteur des attentes de notre clientèle, même si on y a recours qu'en de très rares occasions.

HARRY ROSEN

# 'ISLAM À MONTRÉAL

## Vers l'intégration ou l'« islamité » ?

SOPHIE BROUILLET  
collaboration spéciale

S'ILS SE SENTENT parfois rejetés par leur société d'accueil, les musulmans québécois s'entendent par contre sur la générosité du gouvernement à leur endroit. Une générosité qui, s'inquiète l'universitaire Ali Daher, leur permet de vivre ici « comme dans leurs pays », au détriment d'une véritable intégration.

M. Daher, dont la thèse de doctorat, rédigée à l'UQAM, porte sur le leadership islamique à Montréal, a passé trois années à visiter les mosquées de Montréal. Selon lui, la volonté du Québec d'attirer des immigrants scolarisés l'amène à concéder aux chefs religieux des privilèges, comme celui de célébrer les mariages et de certifier des photos de passeport, qui augmentent leur prestige aux yeux des fidèles. « Et n'importe quel politicien est prêt à assister à une assemblée musulmane, ils sont toujours là aux réunions politiques ou nationales », observe-t-il.

Résultat, analyse M. Daher, les leaders musulmans tendent à devenir des intermédiaires nécessaires entre les citoyens et le gouvernement, un rôle dont ils se servent pour maintenir leurs fidèles un peu à l'écart. « Les imams veulent attacher les musulmans à leur religion et ne souhaitent pas qu'ils s'intègrent définitivement », soutient Ali Daher.

Eux-mêmes en constante liaison avec leurs pays d'origine, les leaders musulmans permettraient ainsi aux fidèles de demeurer plus près de ces derniers que de la société québécoise. « La mondialisation aidant, je connais des gens qui savent davantage ce qui se passe dans leur pays qu'ici, qui ne regardent aucune émission québécoise », rapporte Ali Daher. Selon lui, ce qui se profile à l'horizon, c'est la construction au Québec d'une « islamité », bonne et modérée en elle-même, mais peu ouverte sur la société d'accueil.

Ce n'est pas l'avis du Forum musulman canadien, qui se veut un représentant de la communauté musulmane auprès du gouvernement. Se disant soucieux d'intégration, l'organisme soutient que l'ouverture dont fait preuve le Québec est le meilleur moyen de la favoriser. « L'attrait du Québec, c'est sa simplicité et sa tolérance, dit avec enthousiasme l'ingénieur Sherif Kamel, membre du Forum. Aux États-Unis, vous êtes Américain, point, alors qu'ici, c'est possible de vivre comme Québécois musulman. » « Le Québec m'a donné ma chance, je ne peux que m'y identifier », renchérit son collègue Mahmoud Dhouib, ombudsman au CHUM.

Le Forum milite pour des « accommodements » tels une place pour l'islam dans l'enseignement religieux à l'école et le droit d'y porter le voile. Avec ces mesures, soutiennent ses membres, on éliminerait tranquillement les éléments radicaux qui émergent à cause d'un sentiment de rejet.

Mais de toutes manières, ajoutent-ils avec une confiance calme, elles s'imposeront d'elles-mêmes. « Le gouvernement sait bien que la communauté musulmane augmente chaque jour en nombre, que ce sont des gens très haut placés qui la forment, soutient Kamel Boukdagda, cadre chez Chrysler Canada. Ils savent que dans quelques années, ils n'auront pas le choix. »

## Des Québécois de souche se tournent vers l'islam

Les conversions interreligieuses modifient la carte confessionnelle du Québec

SOPHIE BROUILLET  
collaboration spéciale

AVEC LE BOUDDHISME, l'islam semble être une des gagnantes du phénomène des conversions interreligieuses, relativement nouveau au Québec.

Chose certaine, les derniers recensements à caractère religieux montrent une croissance impressionnante de ces deux confessions : de 12 000 en 1981, les bouddhistes sont passés à 31 600 en 1991, et le nombre de musulmans a bondi de 12 000 à 45 000 durant la même période. Des augmentations dues pour une bonne part à l'immigration, mais vraisemblablement aussi, dans une moindre mesure, aux conversions.

« L'islam est la religion qui grandit le plus rapidement au Québec, d'une part parce que le gouvernement est très intéressé aux immigrants francophones, et en second lieu à cause des conversions », estime Soeur Diane Willey, du Centre canadien d'oecuménisme. Selon elle, en dehors du catholicisme qui accueille à toutes les Pâques un lot important de nouveaux baptisés adultes, la religion de Mahomet semble celle qui attire le plus de Québécois, notamment à cause des mariages. « Quand un non musulman épouse une musulmane, ça pose un problème, parce que c'est le père qui transmet la religion aux enfants dans l'islam, explique Mme Willey. Une Québécoise qui épouse un musulman n'est pas en principe obligée de se convertir, si elle est chrétienne ou juive. L'islam demande même que son mari la soutienne dans sa propre foi si elle veut y rester. Mais un certain nombre deviennent musulmanes, volontairement ou pas. Certaines apprécient le type d'engagement concret que propose l'islam, et le traitement qu'il réserve à la femme. » C'est le cas de Laurie Chapman, une nutritionniste étudiante au doctorat à McGill qui a changé son prénom pour Noor lorsqu'elle a choisi l'islam. « J'y trouve un guide pour la vie quotidienne et la société dans son ensemble, et j'aime que les gens me jugent sur autre chose que mon apparence », affirme la jeune femme, désormais voilée.

Gilles Babin, administrateur des affaires de formation et originaire de Baie-Comeau, s'est pour sa part converti aux textes coraniques la veille de son mariage

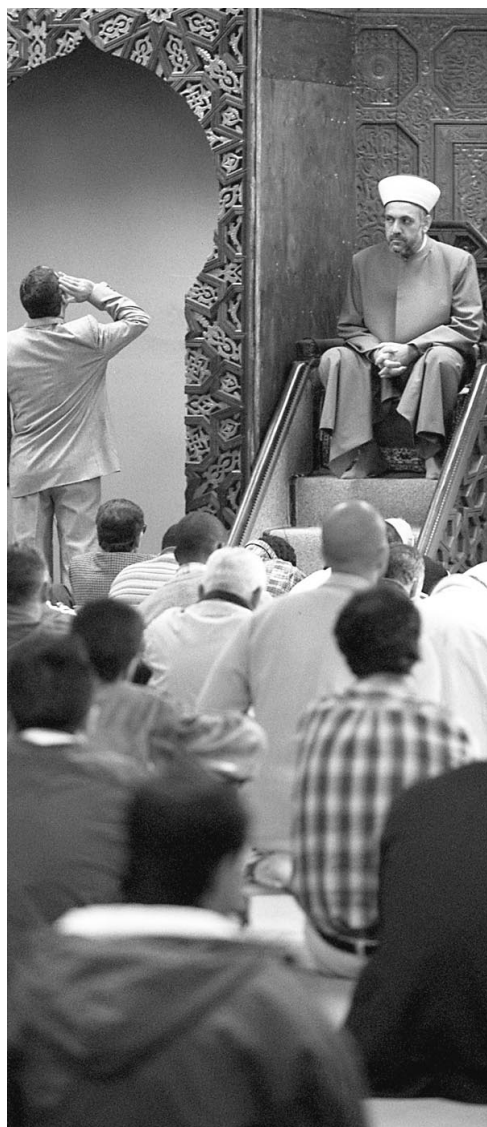


Photo Martin Chamberland, La Presse ©

À la mosquée Al-Omah Al-Islamiah, en plein coeur du centre-ville, des centaines de musulmans de nationalités très diverses se rassemblent pour la prière du vendredi. La région montréalaise regroupe une quinzaine de « bonnes » mosquées, et une quarantaine si on compte les installations plus modestes. Sur la photo, l'imam Said Fawaz.

avec une musulmane, juste après avoir récité devant un imam la profession de foi requise pour son union. Il n'y avait pourtant là pour lui, à l'origine, qu'une formalité. « Mais j'ai senti qu'il venait de se

passer quelque chose de très sérieux », raconte-t-il.

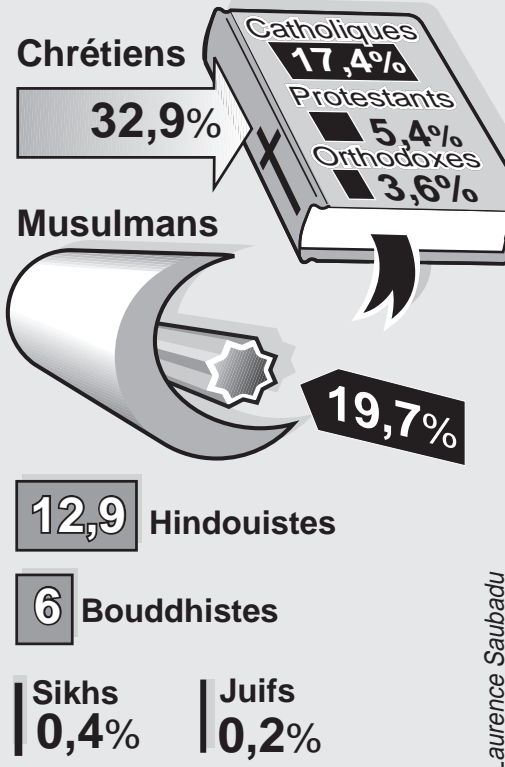
Les questions que posent les mariages entre chrétiens et musulmans sont considérées assez importantes, à l'archevêché de Montréal, pour que le cardinal Turcotte ait chargé un comité du Centre canadien d'oecuménisme de préparer un guide pastoral des mariages entre personnes des deux confessions. Les conclusions du comité de rédaction, encore préliminaires, tendent vers une ouverture considérable : un mariage mixte célébré selon le rite chrétien pourrait avoir lieu à l'hôtel de ville, parce que le fait de se marier à l'Église équivaut pour un musulman à renier sa foi. Quant aux enfants, le comité soutient qu'ils devraient recevoir une éducation dans l'une des deux religions, dans un esprit de respect pour l'autre, plutôt que dans les deux ou dans aucune des deux. « Ils pourront mieux choisir eux-mêmes à l'âge adulte s'ils ont au moins une connaissance de ce qu'est la religion », explique Soeur Diane Willey.

L'islam et le bouddhisme ne sont pas les seules religions qui, en attirant des fidèles, transforment la carte spirituelle du Québec. Extrapolant à partir des chiffres de Statistique Canada, le professeur Alain Bouchard, du Collège de Sainte-Foy, a fait ressortir des données éloquentes : les Églises à caractère charismatique semblent avoir séduit de nombreux Québécois au cours des dernières décennies, le nombre de Pentecôtistes étant passé de 8500 à 29 000 entre 1971 et 1991. Durant la même période, les témoins de Jéhovah ont aussi vu leurs rangs doubler, pour atteindre 33 400 fidèles.

Par contre, les Églises protestantes regroupant surtout des anglophones, l'Église anglicane, l'Église luthérienne, l'Église presbytérienne et l'Église unie, ont perdu plus de la moitié de leurs fidèles durant la même période. La population de religion juive a diminué de 12 %, vraisemblablement à cause de l'absence d'effort missionnaire, croit le directeur du Centre d'information sur les nouvelles religions, Daniel Fradette. Quant au catholicisme, il a connu entre 1971 et 1991 une expansion de 12 %, passant de 5 200 000 à 5 900 000, mais il est difficile de savoir dans quelle mesure cette hausse est attribuable à la simple croissance démographique.

### Les grandes religions

% de croyants dans le monde, en 1998



source : Quid, AFP AFP

### LES ÉLECTIONS À LA PREMIÈRE CHAÎNE DE RADIO-CANADA

# L'heure de vérité



Animation : Raymond Archambault  
Réalisation : Ginette Viens et Pierre Brisson

www.radio-canada.ca/elections

première chaîne  
Radio-Canada

106,3 FM Québec | 101,1 FM Estrie | 88,1 FM Mauricie Centre-du-Québec | 95,1 FM Montréal | 90,7 FM Ottawa-Hull | CIBC Toronto

**loto-québec** résultats

<b>6/49</b>	Tirage du 2000-11-25	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 2 000 000,00 \$
		5/6+	5 115 920,60 \$
		5/6	203 2 284,10 \$
		4/6	12 790 69,50 \$
		3/6	243 617 10,00 \$
		Ventes totales: 14 000 428 \$ Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$	

<b>Québec 49</b>	Tirage du 2000-11-25	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	0 50 000,00 \$
		5/6	18 500,00 \$
		4/6	836 50,00 \$
		3/6	17 125 5,00 \$
		Ventes totales: 625 794,00 \$	

**Promotion Double Jeu\***

<b>6/49 + Québec 49</b>	Tirage du 2000-11-25	GAGNANTS	LOT
		17 19 29 42	61 163,93 \$

\*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

<b>PANCO</b>	Tirage du 2000-11-26	GAGNANTS	LOTS
		01 04 07 09 12	388688 100 000 \$
		22 23 32 34 41	
		43 51 54 55 56	
		59 60 64 67 68	

<b>Quotidien Extra</b>	Tirage du 2000-11-26	GAGNANTS	LOTS
		3 4	705963 100 000 \$

**Le jeu doit rester un jeu.**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages

2607136

2607136

# Les Américains disent « je t'aime » plus souvent

Agence France-Presse

WASHINGTON — Les Américains ont plus tendance que d'autres à dire « I love you » mais ne sont pas toujours très au courant des fantasmes de leur épouse, selon le sondage Planet Project réalisé sur Internet.

Les trois quarts des Américains

interrogés ont déclaré dire « je t'aime » au moins une fois par jour. Les Chinois en revanche ne sont que 15 % à utiliser cette formule quotidiennement, selon le Planet Project, un sondage effectué la semaine dernière par la compagnie Harris Interactive.

Par ailleurs, les femmes disent également « je t'aime » plus sou-

vent que les hommes : sept femmes sur 10 utilisaient cette formule au quotidien, contre six hommes sur dix. Ce sondage offre « un instantané fascinant » sur les « différences » et les traits communs des humains sur cette planète, a déclaré Gordon Black, directeur de Harris Interactive.

L'enquête a notamment montré

que seul un tiers des Américains questionnés connaissaient les fantasmes de leur épouse. Sur 32 nationalités, les Indiens arrivaient en première position sur cette question. Les Français se situent en revanche dans les premières places quant à leur satisfaction sexuelle : ils sont 59 % à se dire comblés.

Autre curiosité, seul un Brésilien

sur 10 croit au mariage « pour toujours ». Cette enquête a été réalisée par Planet Project auprès de 93 000 personnes.

Ce sondage, qui a abordé plusieurs aspects de la société, a été réalisé en partenariat avec des grands groupes dans le secteur des communications et de l'informatique. (disponible sur [www.planet-project.com](http://www.planet-project.com))

PENDANT QUE MADO  
BOIT UN CAFÉ CHAUD,  
**LEBEAU** RÉCHAUFFE  
SON AUTO.

Procurez-vous un  
**démarrateur à distance**  
chez **Lebeau** et passez  
tout l'hiver bien au  
chaud dans votre auto.

À PARTIR DE

**99<sup>95</sup>**

INSTALLATION EN SUS



DOUBLE  
**ZÉRO \$**

**Zéro \$ de franchise à payer** sur réparation, si assuré.

**Zéro \$ pour le service mobile de Lebeau**, pour toute réparation ou remplacement de vitres sur votre véhicule et ce, chez vous ou au bureau.

Pour communiquer directement avec votre Lebeau, composez le :

**1 800 800 2727**

**Lebeau**  
Vitres d'autos

## Des salles de cinéma désertes en Irak

Agence France-Presse

ERBIL — Tombées en désuétude et s'avouant vaincues par la télévision et des conditions de vie difficiles, les salles de cinéma d'Erbil, dans le nord de l'Irak sous embargo, rêvent aux jours de gloire d'un temps révolu.

« Il vient de nos jours dix fois moins de spectateurs qu'il y a dix ans », indique Mohamed, le propriétaire de la salle de cinéma Hamra, située dans le souk du chef-lieu du Kurdistan irakien, construit au pied de la citadelle surplombant l'ancienne cité.

Les gens préfèrent rester chez eux pour regarder, s'ils en ont les moyens, les chaînes turques ou arabes captées par satellite, explique-t-il, résigné.

L'entrée coûte 5 dinars irakiens (environ 40 sous). Mais « peu de gens peuvent déboursier cette somme » pour venir voir un film, souvent enregistré sur cassette vidéo sur les chaînes turques et montré ensuite dans une salle, construite en 1946, pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes.

« Je ne reçois plus qu'une centaine de personnes » pendant les quatre séances quotidiennes, soupire-t-il, indiquant que le Ramadan (mois de jeûne des musulmans), va davantage l'affecter.

« Ce n'était pas comme cela il y 10, 15 ans, les gens venaient en famille », dit-il.

Kristal, Selahaddine et Sirvan, les trois autres salles de cinéma de la ville de quelque 900 000 habitants, font également les frais des conditions économiques difficiles qui y règnent depuis la fin de la guerre du Golfe en 1991.

Le nord de l'Irak est contrôlé depuis par deux factions kurdes rivales : le Parti démocratique du Kurdistan (PDK, de Massoud Barzani) et l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), de Jalal Talabani

« La télévision est pour beaucoup dans notre manque à gagner mais c'est aussi surtout à cause de conditions de vie », estime Mohamed.

À Erbil, tenue par le PDK, un fonctionnaire touche un salaire mensuel moyen de 60 dollars tout juste suffisant pour lui procurer les denrées de première nécessité.

Et il est encore parmi les chanceux.

Dans une famille où ses membres, ou du moins l'un d'eux, ne travaillent pas pour l'administration locale ou ne font pas du commerce — florissant dans la ville grâce au trafic par le poste frontière turc de Habur —, chacun de ses membres doit trouver une besogne qui puisse rapporter quelques dinars.

« Je gagne 20-25 dinars par jour (environ deux dollars) ce qui ne nourrit pas ma famille de cinq », lance, énérvé, un vendeur ambulant de rondelles de betterave bouillie, amuse-gueule propre à la région consommé sur place avec du sel pour un dinar.

Le souk est chaque jour envahi par une foule de gens qui vendent menus objets ou vieux vêtements pour gagner quelques dinars.

Seuls les dignitaires du PDK ou les étrangers peuvent se payer le luxe d'un repas dans l'un des trois hôtels de la ville.

Quand la nuit tombe, les habitants désertent les rues et se retirent dans leur foyer. Seuls restent dehors les peshmergas (les combattants kurdes) armés de Kalachnikov pour assurer la sécurité des bâtiments publics et d'autres bâtisses sensibles, comme hôtels ou locaux de l'ONU.

« Il n'y a rien à faire ici le soir. Le seul passe-temps est de rester chez soi et de regarder la télévision », précise Cemal, le gérant de la cuisine du seul « bar américain » de la ville, The Edge, situé dans les locaux du siège de l'ONU.

Mais seuls y ont accès le personnel onusien et des ONG ainsi que les rares visiteurs étrangers.

# Pour une soirée électorale bien branchée

## SUR LE WEB AUJOURD'HUI

UNE SOIRÉE D'ÉLECTIONS, comme le veut la tradition, ça se passe à Radio-Canada et heureusement, sur le Web, la tradition ne se dément pas. Les sites spécialement conçus pour cette soirée par Radio-Canada ([www.radio-canada.ca](http://www.radio-canada.ca)) et la CBC ([www.cbc.ca](http://www.cbc.ca)) sont parmi les plus complets. À compter de 22h, les résultats seront accessibles sous forme de tableaux (par circonscription, par régions, par province, etc.) et seront accompagnés de manchettes, de même que de la diffusion des émissions de la radio et de la télévision.

SUR LE SITE Infnit ([www.infnit.com](http://www.infnit.com)), on aura droit à une reprise d'extraits de la soirée des élections diffusée sur les réseaux TVA et LCN. On y présentera des tableaux de résultats pour les diverses circonscriptions du Québec et celle des chefs des cinq principaux partis politiques. De son côté, le site Web du réseau anglais CTV ([www.ctvnews.com](http://www.ctvnews.com)) sera un site à surveiller pour connaître les réactions de l'ouest du pays. À partir de sa section Élection 2000, on pourra suivre les résultats en direct pendant toute la soirée en textes, en chiffres et en vidéos.

D'AUTRES SITES comme ceux du *Globe and Mail* ([www.theglobeandmail.com](http://www.theglobeandmail.com)) et du *National Post* ([www.nationalpost.com](http://www.nationalpost.com)) offriront les dépêches de la *Presse Canadienne*.

Cette même info pourra être trouvée dans la section Actualité du site Yahoo Canada ([cf.yahoo.com](http://cf.yahoo.com)).

ET PUIS CETTE ANNÉE, si vous désirez faire quelque chose de différent, vous pourriez toujours suivre la soirée à partir du site d'Élections Canada ([www.elections.ca](http://www.elections.ca)). Le site offrira une couverture complète du pays et de façon très personnalisée. Élections Canada offre la possibilité de présélectionner jusqu'à 144 tableaux de résultats différents dans une fenêtre de présentation. Vous pouvez ainsi consulter les résultats par circonscription, par ville, par province ou territoire, ou encore à l'échelle nationale, et les comparer. Bref, tout pour faire un Bernard Derome de vous-même. Tous les utilisateurs

pourront accéder aux données dès la fermeture des derniers bureaux de scrutin de la côte ouest, soit 22h, heure de Montréal. Et les résultats préliminaires de chacun des bureaux de scrutin s'afficheront à l'écran au fur et à mesure que les directeurs du scrutin les communiqueront à Élections Canada, à Ottawa.

FINALEMENT, pour revenir sur les grands et moins grands moments de la campagne, question de patienter un peu, vous pouvez toujours lire les excellentes analyses du site d'observation indépendant de la campagne fédérale : le site Scrutin 2000 ([www.scrutin2000.net](http://www.scrutin2000.net)), une initiative du chroniqueur Internet Jean Pierre Cloutier.

Bruno Guglielminetti

# Beaucoup de blanchiment d'argent avec les casinos virtuels

Agence France-Presse

LONDRES — Le Black Jack peut être risqué, la roulette hasardeuse, mais avec les casinos sur Internet, les candidats au blanchiment d'argent gagnent à tous les coups.

Des centaines de casinos se disputent les faveurs des joueurs sur une multitude de sites de jeux, notamment ceux des paradis fiscaux des Caraïbes, et le gouvernement britannique s'inquiète des flux d'argent sale qui transitent par ces sites.

« C'est un phénomène relativement nouveau, qui nous inquiète beaucoup », a indiqué à l'AFP un responsable du gouvernement britannique ayant requis l'anonymat. « Nous en constatons l'existence dans un certain nombre de pays », a-t-il ajouté.

Comme toutes les pratiques de blanchiment d'argent, celle-ci obéit à un principe très simple : le candidat au blanchiment d'argent ouvre un compte sur un site Internet de jeu et y verse un montant généreux d'argent sale.

La plupart de ces casinos sur Internet sont peu surveillés, notamment si leur siège social est situé dans un paradis fiscal dont la législation n'est pas conforme aux réglementations internationales.

Le casino pose donc peu de questions sur l'origine de l'argent déposé sur son compte, et certains acceptent même l'argent liquide.

« Plus tard, vous annoncez que vous avez décidé de vous amender et de ne plus jouer, et vous leur demandez de vous rembourser votre argent par chèque », explique un

responsable gouvernemental britannique proche du dossier.

Le paradis fiscal qui inquiète le plus la Grande-Bretagne à l'heure actuelle est Antigua, qui abrite une dizaine de casinos sur Internet mais n'a encore qu'un système très déficient de protection contre le blanchiment d'argent.

Une délégation britannique qui s'est rendue sur l'île le mois dernier a prévenu que « l'industrie des casinos sur Internet d'Antigua représentait encore une menace importante pour le système financier mondial ».

« Dans certains cas, il est possible d'utiliser ces casinos pour le blanchiment de l'argent sale, par le biais des comptes ouverts auprès de ces sites », a indiqué la sous-secrétaire d'État au Trésor, Melanie Johnson.

Les sites de casinos se sont multipliés récemment au Costa Rica, et plusieurs îles des Caraïbes figurent encore sur la liste des pays qualifiés de « non coopératifs » par le groupe international de lutte contre le blanchiment d'argent Financial Action Task Force.

Ce groupe, qui s'est réuni récemment à Aruba (Caraïbes), a conclu que plusieurs de ces pays commençaient à améliorer leur législation antiblanchiment.

« La plupart de ces pays apprécient peu de se trouver sur cette liste », souligne le responsable gouvernemental britannique. « Ils savent que s'ils ne font pas d'efforts, nous avons à notre disposition un certain nombre de mesures de rétorsion ».



Photo: Associated Press  
Des centaines de casinos se disputent les faveurs des joueurs sur une multitude de sites de jeux, notamment ceux des paradis fiscaux des Caraïbes.

PARTICIPEZ À UNE DÉMONSTRATION  
DE RÉSISTANCE PASSIVE.

**VOLVO**  
pour la vie

VOYEZ LA NOUVELLE VOLVO S60.

**ESSAYEZ LA NOUVELLE VOLVO S60.** La révolution vise à rendre le monde plus sûr, pour tous. C'est pourquoi le système de sièges à protection anti-contrecoup, les rideaux gonflables latéraux et la cage de sécurité en acier font partie de son équipement standard. N'acceptez rien de moins! Pour une démonstration complète, joignez la révolution chez le plus proche détaillant Volvo.

**S60**  
RÉVOLUTION  
[WWW.GROUPEVOLVO.COM](http://WWW.GROUPEVOLVO.COM)

\* PDSF pour un S60 Volvo 2001 : 35 995 \$. Frais de transport et de livraison de 1050 \$, taxes, droits d'immatriculation et prime d'assurance en sus. Le concessionnaire peut réduire le prix de vente. Tous les détails chez votre concessionnaire Volvo.  
©2000 Automobiles Volvo du Canada Ltée. "Volvo pour la vie" est une marque de commerce d'Automobiles Volvo du Canada Ltée. N'oubliez pas de boucler votre ceinture. Visitez [www.groupevolvo.com](http://www.groupevolvo.com).

le groupe  
**VOLVO**

Montréal  
**UPTOWN VOLVO**  
4900, rue Paré  
(514) 737-6666

Saint-Hyacinthe  
**AUTOMOBILES CHICOINE INC.**  
855, rue Johnson  
(450) 771-2305

Sainte-Agathe  
**FRANKE VOLVO**  
180, rue Principale  
(819) 326-4775

Laval  
**VOLVO DE LAVAL**  
div. de: Boulevard St-Martin Auto  
1430, boul. St-Martin Ouest  
(450) 667-4960

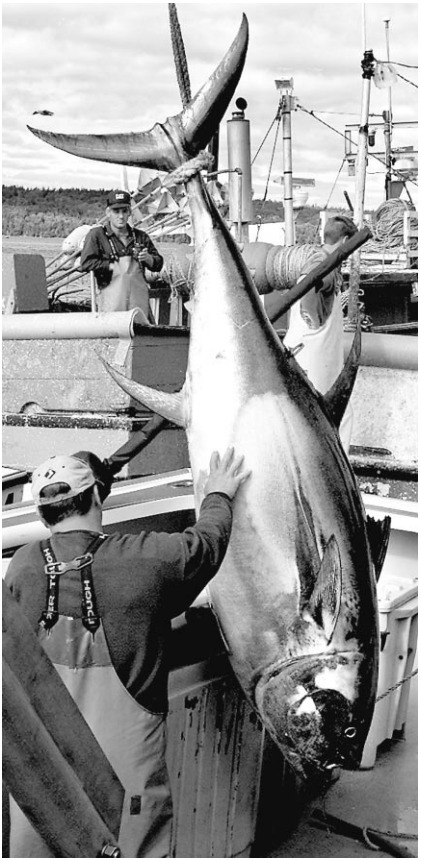
Pointe-Claire  
**VOLVO POINTE-CLAIRE**  
15, Auto Plaza  
(514) 630-3666

Saint-Léonard  
**JOHN SCOTTI AUTO LTÉE**  
4315, boul. Métropolitain Est  
(514) 725-9394

Brossard  
**VOLVO DE BROSSARD**  
9405, boul. Taschereau  
(450) 659-6688

# Y aura-t-il une pénurie de bons sushis ?

Le thon rouge de l'Atlantique, prisé par les amateurs, est menacé d'extinction, estiment des écologistes



Des pêcheurs d'Eastern Passage, près d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, ramènent leur précieuse prise : un énorme thon rouge de l'Atlantique. Ce poisson très recherché par les amateurs de sushis sera sans doute vendu sur le lucratif marché japonais.

MICHEL BELLEMARE  
collaboration spéciale

CETTE ANNÉE, comme par les années passées, la pêche au thon rouge de l'Atlantique (thunnus thynnus ou bluefin tuna) a été contingentée par le gouvernement fédéral. Ottawa fait ainsi sa part dans un effort international de protection de cette espèce que les écologistes voudraient bien voir apparaître sur la liste des espèces menacées. Le thon rouge est le poisson le plus pourchassé de la planète, selon le Fonds mondial pour la nature (WWF).

Par qui ? Par les pêcheurs du monde entier. Pour qui ? devrait-on plutôt demander. Pour les Japonais, grands amateurs de produits de la mer. En fait, le thon rouge est le thon le plus prisé au Japon pour le sushi et le sashimi à cause de la texture moelleuse et de la couleur riche de sa chair.

Il est pêché à grande échelle depuis les années 50 et, selon le WWF, malgré les contraintes internationales existantes pour limiter le nombre de prises. C'est la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique qui gère la pêche au thon dans l'Atlantique et la Méditerranée. Les effectifs totaux de thons en âge de se reproduire continuent de décroître et « ne représentent actuellement que 10 % de leur niveau de 1960, ce qui est bien en deçà du minimum biologiquement requis

pour la conservation de l'espèce », selon le WWF.

Le thon rouge, grand migrateur, se retrouve dans plusieurs régions du globe : Turquie, Maroc, Espagne, Canada, États-Unis, etc. Le thon rouge de l'Atlantique, qui peut atteindre, à maturité, jusqu'à 900 kg, est capable de traverser l'océan au complet en deux mois pour se rendre en Méditerranée. Les méthodes de pêche y sont plus sophistiquées que sur les côtes américaines, où la pêche au thon rouge est encore presque artisanale et sportive. Les acheteurs japonais s'approvisionnent aussi du côté du Pacifique sud, où l'on retrouve le thon rouge austral (thunnus maccoyii ou southern bluefin tuna), une espèce de plus en plus menacée également.

L'engouement des Japonais pour le thon rouge a donc créé une frénésie autour de ce poisson. « 99,9 % des thons rouges capturés au large des côtes canadiennes sont envoyés au Japon », affirme Normand Laprise, copropriétaire et chef du restaurant montréalais Toqué. « C'est très rare que nous en ayons ici. La dernière fois qu'il y a eu un thon rouge à Montréal, ça remonte à un mois et demi », ajoute-t-il.

La plupart des restaurants japonais du Canada servent du thon obèse (thunnus obesus ou bigeye) ou du thon jaune (thunnus albacares ou yellowfin) à leurs clients, des poissons également à chair

rouge provenant des Antilles, du golfe du Mexique ou de Californie. Le restaurant Le Métropolitain de Québec est un de ceux-là. « Le bigeye est moins rare que le bluefin et coûte donc moins cher. On arrive comme cela à offrir des sushis à prix concurrentiels », affirme Eddie Mai, propriétaire du Métropolitain.

La ferveur des Japonais pour le thon rouge rappelle celle qu'ils ont aussi pour les pénis de phoques ou de tigris. Aucune des prises de thon rouge à travers le monde ne semble leur échapper. Dès qu'un ou des thons rouges sont remontés, des coups de téléphones sont donnés, des acheteurs se présentent et si la transaction a lieu (parfois sur le bateau même, les acheteurs s'étant déplacés en hélicoptère), le ou les poissons sont immédiatement expédiés vers le Japon, la plupart du temps vers le marché Tsukiji, le plus grand marché de Tokyo, où il est revendu aux enchères.

Le poisson est transporté tel quel et est découpé par les experts japonais, qui sont à même de réaliser les bonnes coupes selon la tradition.

La plus grande partie du thon rouge vendu au marché Tsukiji est réservée à la consommation locale ; une petite partie est expédiée à New York, à Paris ou à Londres. Montréal, Toronto et même Vancouver — qui compte une population asiatique importante — sont absentes de cette liste de grandes

villes où les grands restaurants servent le thon rouge.

Le chef Normand Laprise propose du thon rouge à ses clients seulement lorsqu'il peut en obtenir. Il est un des rares à le faire. M. Laprise ne connaît qu'un restaurant à New York, une ville où il se rend régulièrement : le Nobu. « Il en sert régulièrement toute l'année. Le chef là-bas est un des plus réputés du monde. Il ne sert que les meilleures choses à ses clients. »

Le sushi que l'on retrouve dans nos assiettes à Montréal ou ailleurs au pays n'est pas pour autant de mauvaise qualité. « Le bigeye et le yellowfin sont des thons de très bonne qualité aussi, pas autant que le bluefin, mais quand même très bons », précise M. Laprise qui, bien que spécialisé dans la cuisine française, connaît très bien tout ce qui touche au thon. « Le rouge du bluefin est plus foncé, sa texture est différente ; il fond presque dans la bouche », ajoute-t-il. « Ces deux variétés de thons sont aussi consommées au Japon, mais le bluefin les surclasse vraiment ».

Le thon rouge (bluefin), qui est vendu au marché Tsukiji de Tokyo et consommé principalement par les Japonais, pourrait toutefois se retrouver dans les assiettes des restaurants canadiens. Pour ce faire, il ne faudrait que doubler la facture et risquer de voir disparaître une espèce menacée, timidement protégée par la communauté internationale.

## EN BREF

### Aide sociale aux prostituées brésiliennes

LES PROSTITUÉES brésiliennes peuvent désormais prétendre au droit à la retraite, à une couverture en matière de santé et même au congé maternité. Le ministère de la Santé a annoncé cette semaine que tout ce que devaient faire ces dames, c'était de simplement s'inscrire en tant que travailleuses indépendantes et payer leurs cotisations sociales mensuelles comme n'importe quel autre assujéti. En incitant les prostituées à s'assurer, le gouvernement de Brasilia espère les identifier et mieux assurer leur suivi sanitaire. Mais le travail risque d'être long. Selon les statistiques gouvernementales, près du quart des 165 millions de Brésiliens n'ont pas d'aide sociale.

### Panique à l'aéroport

UN FAUX PISTOLET a semé la panique à l'aéroport de Charlotte, en Caroline du Nord, cette semaine, provoquant d'importants retards dans les vols et l'évacuation de l'aéroport. Un porte-parole de l'Aviation civile américaine a précisé que l'alerte avait été donnée par un policier chargé du détecteur de métaux, qui a cru voir une arme dans le sac d'un passager. En fait, a-t-il expliqué, le point de départ de la panique a tenu à l'empressement du passager à récupérer son sac avant même que le policier ne puisse le saisir et alerter ses collègues. Les trois salles d'attente de l'aéroport de Charlotte-Douglas ont été évacuées et seules les personnes détentrices de billets ont été autorisées à y entrer. Le policier a pu identifier le passager à ce moment et le faux pistolet a été découvert.

### Cours de langue gratuits

POUR AMÉLIORER l'image de marque de Hong Kong, les taxis de l'ancienne colonie britannique se voient proposer, depuis une semaine, des cours de langue gratuits. Les chauffeurs de taxi peuvent obtenir des cours sur cassettes et sur cédérom ou encore accéder au site Internet du gouvernement pour parfaire leur connaissance de l'anglais et du mandarin, le dialecte chinois parlé majoritairement en Chine continentale et à Taiwan. Or, la plupart des 6,8 millions d'habitants parlent le cantonais, qui domine dans la province frontalière de Guangdong. Ce qui peut poser des problèmes de compréhension puisque certains noms de rue se prononcent différemment en cantonais et en mandarin.

### Bouffe-minute ougandaise

LA POLICE ougandaise est sur les dents. Avec la saison des sauterelles, elle a lancé une campagne de mise en garde des piétons et automobilistes contre le danger de chasser ce qui est considéré comme une douceur dans ce pays d'Afrique de l'Est. Un porte-parole de la police a rappelé qu'une fillette était morte écrasée par une voiture en courant après des sauterelles, à l'est de Kampala, la capitale : « Le principal problème est que les insectes sont attirés par la lumière des réverbères et c'est aussi là que les gens les chassent et que les accidents se produisent ». Connue sous le nom de « nsenene », l'insecte vert ou blanc de sept centimètres est grillé après qu'on lui ait arraché les ailes.

# SEARS

Heures de magasinage des fêtes

NOVEMBRE	SAMEDI 25	8 h à 17 h	DIMANCHE 26	17 h à 21 h	LUNDI 27	8 h à 21 h
DÉCEMBRE	MARDI 28	8 h à 21 h	MERCREDI 29	8 h à 21 h	JEUDI 30	8 h à 21 h
	VENDREDI 31	8 h à 21 h				

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2000

## LES MEILLEURS ACHATS DE LA SAISON



rabais 311 \$

488 \$  
CANAPÉ INCLINABLE 'DEERHURST' WALL-A-WAY®  
Rég. Sears 799,99.  
Options sur commande aussi en solde



rabais 261 \$

638 \$  
CANAPÉ INCLINABLE 'TALLMAN' WALL-A-WAY®  
Rég. Sears 899,99.  
Options sur commande aussi en solde



rabais 311 \$



888 \$  
FAUTEUIL PIVOTANT, INCLINABLE ET BERÇANT 'VEGAS'  
Siège en cuir. Rég. Sears 1199,99.  
Meubles assortis et options sur commande aussi en solde

# Et, ÉPARGNEZ 7%\*



ou avec la carte Sears,

pas de paiement avant 2002\*\* pour tous les meubles et ensembles matelas-sommier

\*Offre 'ÉPARGNEZ 7%': Sears déduira 7% du prix de l'article. L'offre ne s'applique pas aux achats faits dans le cadre de toute exonération de taxes. L'offre s'applique à la marchandise des magasins Sears. L'offre ne s'applique pas aux frais de livraison, de contrat d'entretien et d'installation. À l'exclusion des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 10 décembre 2000.  
\*\*Offre 'Pas de paiement': pas de paiement avant janvier 2002 avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 31 décembre 2000. Renseignez-vous. \*R/01 Meubles; à l'exclusion des meubles pour bébés

FAUTEUILS INCLINABLES DE SEARS... RECORD DE VENTES AU CANADA  
D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

**SEARS**  
Votre magasin de Noël

Copyright 2000. Sears Canada Inc.

# FIGURES

## Dans les secrets de l'Opéra de Pékin



**Avec la construction de l'Opéra de Pékin, le président Jiang Zemin et son premier ministre Zhu Rongji signalent le début d'une rénovation architecturale de la capitale chinoise. Les deux dirigeants ont piloté le développement de Shanghai: ils veulent que Pékin rattrape son retard en matière d'urbanisme et de formes architecturales. La ville n'est-elle pas candidate à l'organisation des Jeux olympiques de 2008 ?**

LE FIGARO

AVEC SES entrelacs de quartiers traditionnels (les hutongs) devenus des bidonvilles, ses immeubles de style soviétique et ses gratte-ciel qui ressemblent à des sticks déodorants, sa gare de l'Ouest qui singe les pagodes Ming, ses tours sans âme et serrées comme des allumettes, la capitale chinoise est aujourd'hui le territoire des ratages et des demi-mesures.

C'est la raison pour laquelle le projet de Paul Andreu, très affirmé et en plein cœur d'un territoire hautement symbolique, soulève la passion. La querelle, violente, a été lancée par des architectes officiels. Le ton des adversaires du Français est tellement emporté qu'il en devient volontiers calomniateur. Comme en France lorsque François Mitterrand a invité des architectes étrangers (dont le Chinois Pei) à remodeler Paris, les architectes chinois s'insurgent contre la pénétration des influences étrangères chez eux. Ce qui n'est pas sans rappeler l'expérience montréalaise des Jeux olympiques de 1976 lorsque le maire Jean Drapeau avait recruté l'architecte français Roger Taillibert.

Paul Andreu ici répond à ses détracteurs, et révèle le contenu de sa gigantesque bulle de titane.

**Q Vous aimez l'opéra ?**

**R PAUL ANDREU:** Je l'aime uniquement dans certaines conditions. *Turandot* au palais Omnisports de Bercy, je sors à la fin du premier acte! L'opéra a besoin de merveilleux, et pour entrer dans le monde de la fiction, il faut du temps. Garnier, avec son hall et son péristyle, fait immédiatement oublier la vie de tous les jours. Je crois beaucoup aux fonctions de passage et la forme si pure de mon opéra devait nécessairement rester distante, irréelle. D'où l'eau, tout autour. Cette eau d'ailleurs vient du nord de Pékin, elle traverse et encercle la cité interdite, elle poursuit un mouvement qui existe là, dans la ville. Et ensuite, nous passons sous l'eau !

**Q Ce passage sous l'eau, comment le traitez-vous ?**

**R PAUL ANDREU:** Des marches très douces vous font descendre sous le niveau du sol. On arrive dans le passage avec restaurants, magasins et salles d'exposition, une structure métallique très fine, aussi neutre que possible. On verra, par transparence, une image brouillée de l'extérieur. Une vue bizarre, parce qu'on est à l'intérieur de quelque chose.

**Q Pas de douceur, là...**

**R PAUL ANDREU:** Non, d'abord parce que l'eau est horizontale: sans grande profondeur, on ne peut pas avoir de courbes. Ensuite, nous voulons que les seules courbes soient celles du dôme de l'opéra.

**Q Donc un concept de transparence...**

**R PAUL ANDREU:** De transparence et de forme nébuleuse, rendue floue. L'avantage de l'eau, c'est qu'elle va mettre du flou. En faisant cela, je pense aux films de Kurosawa: une forme lointaine, puis on rentre dans le brouillard, et cette forme émerge à nouveau. Quand on débouche du passage, on est pris dans la

verticale, avec un volume immense, une hauteur de 50 mètres au dessus de soi, des escalators des deux côtés vers l'auditorium et le théâtre et une entrée directe dans l'opéra. Pour une partie de la voûte, nous avons trouvé des bois dont la couleur rouge, naturelle, rappelle celle de la Cité Interdite. Ce ne sont pas des espèces interdites, ni en voie de disparition. Le reste de la voûte est une verrière. Notre idée est de combiner la plus grande lumière avec des ombres denses.

**Q Une belle architecture, c'est aussi une architecture fonctionnelle. De ce point de vue-là, est-il rationnel d'inscrire un opéra sous un dôme ?**

**R PAUL ANDREU:** Il y a trois grands blocs sous ce dôme: la salle d'opéra, un auditorium, et un théâtre pour l'opéra chinois. C'est une cité, une petite ville de théâtre, avec des volumes séparés par des rues, des places, des circulations se déployant dans la hauteur, des terrasses pouvant accueillir des expositions, une médiathèque... Quand on est en haut, on commence à voir le paysage. C'est comme un oeuf, c'est plein de vie potentielle. Et puis le tout est couvert par le dôme. Cette voûte sert de lien à cet ensemble. La deuxième enveloppe est une grille dorée, en transparence. Selon la lumière, elle sera plus ou moins claire ou opaque. Le foyer de l'opéra est sous la voûte. La forme est compliquée, il n'y a pas de répétition. J'espère fermement que ce bâtiment sera visité et utilisé toute la journée. Car il offrira une vue extraordinaire sur la Cité interdite et la région des lacs.

**Q Un opéra, c'est quelque chose que l'on voit de l'extérieur, mais qui est très profond en sous-sol.**

**Souvent dans les nouveaux opéras se pose le problème de la mobilité du sous-sol, qui peut dérégler les appareillages hydrauliques. Sur quoi construisez-vous ?**

**R PAUL ANDREU:** Le sol est raisonnablement stable. On va descendre à moins 22 mètres pour le niveau général, et à moins 28,5 mètres pour la fosse de l'opéra elle-même. Théoriquement, la nappe phréatique est à moins 12 mètres de profondeur, et l'on nous demande même de prendre en compte une nappe phréatique remontant jusqu'à moins de deux mètres du sol. Le grand ovale de l'opéra va donc s'ancrer dans la profondeur, à l'abri d'un double mur étanche, avec une organisation en deux grands niveaux, sous l'ensemble (opéra, théâtre, auditorium).

**Q Y a-t-il eu des éléments constructifs dans les critiques qui vous ont été adressées ?**

**R PAUL ANDREU:** Sur le plan technique, rien, parce qu'on avait tout résolu: gel, sécurité, poussières, on s'en était préoccupés, et l'on avait les solutions. Même chose pour le nettoyage, dont on perfectionne encore le dispositif. Il y a un espèce d'acharnement à expliquer que Pékin est sale et poussiéreuse. C'est clairement le destin de cette ville de toujours recevoir des vents de loess. Mais tout les combien du mois nettoie-t-on les toits de la cité interdite ?

**Q L'une des premières critiques porte sur la forme de votre opéra: il n'aurait aucune récurrence avec celles des alentours...**

**R PAUL ANDREU:** Si vous me demandez ce que sont les formes françaises, ma réponse est que je ne sais pas ce que c'est ! Je ne reconnais à aucune forme une valeur absolue. Je ne vois pas ce qui autorise un Chinois ou un autre à décider quelles sont, ou ne sont pas, à jamais, les formes chinoises. Cela n'a aucun sens vis-à-vis de l'architecture, ni de l'art en général.

**Q Comment cette idée de forme vous est-elle venue pour cet endroit ?**

**R PAUL ANDREU:** À bien des égards, elle est le contraire de celle du Palais du peuple. Un Japonais a dit: «Le Palais du peuple, ce n'est que des façades. Vous avez en face un bâtiment qui n'est qu'un toit. Et c'est pour ça que ça ira ensemble. Parce que si vous continuez de dessiner des façades les unes faces aux autres, rien n'ira jamais! Ce

sera toujours étouffant». C'est une analyse assez juste.

**Q Vous aviez des règles très strictes au début ?**

**R PAUL ANDREU:** Oui, comme tous les candidats. Elles ont d'ailleurs changé. On nous a demandé au milieu du concours d'être désaxés par rapport au Palais du peuple, c'était vraiment compliqué. Je n'en étais pas satisfait. Le client était intrusif: faites ce que l'on demande, disait-il, et rien d'autre! À ce moment-là, j'ai vraiment voulu abandonner. Finalement, j'ai décidé que je n'écouterai plus les avis des uns des autres, que ces exigences conduisaient à la catastrophe. Le projet allemand était bon, le japonais également: les Chinois cependant demandaient des modifications, les projets se dégradaient, les candidats étaient écartés. Nous glissions sur la pente du gouffre mou.

**Q Vous vous êtes dit: je vais dessiner une forme que l'on ne puisse plus toucher!**

**R PAUL ANDREU:** Surtout, j'ai imaginé une étude d'urbanisme, un projet pour la gloire, pour mon oeuvre gravée! C'est sûr, pensais-je, ils ne vont pas en vouloir, mais tant pis: je vais concevoir ce projet sans concession d'aucune sorte! Je vais adapter le programme s'il le faut, reprendre les hauteurs. De manière récurrente, du premier au dernier jour, la tentation de la courbe est toujours revenue.

**Q Avec votre dôme, les dirigeants chinois comprennent qu'ils tiennent le symbole du Pékin moderne...**

**R PAUL ANDREU:** C'est l'histoire d'une double transgression. Moi, j'ai carrément désobéi. J'ai repoussé le projet dans l'axe du Palais du peuple. Là où on m'avait demandé de planter de l'herbe et des arbres bas, j'ai mis de l'eau! Et ils ont oublié tous leurs souhaits! Finalement, on a réussi les uns et les autres à rentrer dans une zone de l'ordre du désir, avec sa charge passionnelle. Et l'on est sorti des souhaits purement analytiques.

**Q Quelle impression cela fait-il de signer le bâtiment le plus symbolique de Pékin ?**

**R PAUL ANDREU:** C'est une sorte d'étonnement et d'émerveillement, une chance extraordinaire. Je ne peux pas l'exprimer autrement!



# Nus sur le Web

Heureusement, les possibilités de protection sont nombreuses

LUDOVIC HIRTZMANN  
*collaboration spéciale*

VOUS NE LE SAVEZ peut-être pas mais lorsque vous surfez sur le réseau des réseaux, vos moindres faits et gestes sont suivis, répertoriés, analysés à des fins pas toujours avouables. Deux internautes québécois sur trois sont préoccupés par l'utilisation qui peut être faite de leurs renseignements personnels sur Internet. Faut-il pour autant baisser les bras et ranger son micro dans un placard? Non, car si sur Internet comme dans la vie courante, il n'est pas possible de rester totalement anonyme, les possibilités de se protéger sont heureusement nombreuses.

« Le système d'exploitation de votre ordinateur est Windows 98, et vous utilisez actuellement une résolution d'écran de 800 x 600. Il est exactement 00:43:35 à l'horloge de votre machine. Votre navigateur est Microsoft Internet Explorer: version 4.0. Vous avez visité six pages Web durant cette session... ». Tentez l'expérience de naviguer sur le site Internet Anonymiser, il sait tout sur vous. Il n'est d'ailleurs pas le seul à s'intéresser à vous sur le Web.

En Grande-Bretagne, le gouvernement envisage de placer des boîtes noires chez les fournisseurs d'accès Internet du pays afin de mieux contrôler la navigation des surfeurs britanniques. De son côté Mattel Interactive a été récemment pris en flagrant délit d'espionnage de bambins. Lorsque votre petit dernier utilise le logiciel Lapin Malin, chaque clic de l'enfant est

transmis via le Net par un logiciel espion à l'entreprise. Mattel se sert alors des données pour étudier le comportement de l'enfant. La version française du jeu serait épargnée pour l'instant. Les exemples d'abus dans le domaine de la confidentialité sont nombreux. Selon Lucille Dion, directrice de l'analyse et de l'évaluation à la Commission d'accès à l'information du Québec, « Les plaintes sont pourtant peu fréquentes. En revanche, il est vrai que les sites Internet sont très peu sécuritaires en matière de commerce électronique et de renseignements personnels. »

## Les pisteurs du Web

Internauts, vous valez de l'or pour les marchands en ligne! Afin d'établir votre profil de consommateur, ces derniers sont prêts à tout. Une fois que des bases de données contenant des milliers de noms sont établies, ces dernières peuvent être revendues très cher. « C'est pour mieux servir nos clients et personnaliser l'offre de contenus », répondent les commerçants. Cet argument est bien souvent servi par les sites marchands pour se défendre de colliger



Illustration: Mélanie Baillargé

des renseignements personnels. Il n'empêche, vous ne donnez pas votre identité lorsque vous allez dans un magasin, alors pourquoi la dévoiler sur le Web à quelqu'un que de surcroît vous ne voyez pas! Récemment, Abascus Direct, une société américaine détenant le profil de 88 millions de consommateurs des États-Unis a été rachetée par Double Click, le spécialiste de la

publicité en ligne. Grâce à ces fichiers, Double Click a alors essayé de mettre un nom sur des internautes anonymes avant de se heurter aux associations de défense des libertés.

La directrice de l'analyse et de l'évaluation à la Commission d'accès à l'information du Québec met en garde les internautes québécois: « Protégez-vous car Internet est ouvert à tous. Ne transmettez pas d'informations sensibles. Peu de compagnies affichent clairement sur leur site leur politique eu égard aux renseignements personnels ». Au Québec, la protection légale passe par la Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé.

« Il n'existe pas de loi sur la protection des renseignements personnels sur Internet. C'est la loi générale qui s'applique », affirme madame Dion.

Parallèlement au cadre légal, il existe cependant quelques moyens simples pour se protéger. Tout d'abord, en effaçant régulièrement les fameux « cookies », de méchants biscuits virtuels qui permettent d'établir votre profil de con-

sommateur. Vos navigateurs Netscape ou Explorer disposent d'ailleurs d'une fonction qui permet de les désactiver. Mais attention. Vous ne pourrez entrer sur certains sites que si vous acceptez de recevoir des cookies. L'autre solution est de s'inscrire à des sites d'anonymat. Ceux-ci, tels que *Anonymiser* détruisent les cookies. L'internaute circule alors en toute liberté. Selon une enquête du *Pew Research Center*, seuls 24 % des gens trichent sur leur identité lorsqu'ils remplissent un formulaire commercial sur le Web. Pour une fois, les tricheurs ont raison.

## Quelques sites pour se protéger

La Commission d'accès à l'information  
<http://www.cai.gouv.qc.ca>

Le site de la Commission Nationale informatique et Libertés  
<http://www.cnll.fr>

Anonymise  
<http://www.secuser.com/anonymizer/>

Electronic Privacy Information Center  
<http://www.epic.org>

Electronic Frontier Foundation  
<http://www.eff.org>

Vie privée  
<http://www.panoronet.org>